Langage SQL



Ecrire des requêtes à l'aide du langage SQL

Sommaire

- ☐ Comprendre les bases des SGBDR
- ☐ Mettre en oeuvre les opérations de CRUD
- ☐ Maîtriser les requêtes fondamentales
- Découvrir les fonctions avancées
 - Agrégations
 - Fenêtrage



Concepts fondamentaux



Le modèle relationnel

- Relations => Tables
- Attributs => Colonnes
- Occurrences (Tuples / Enregistrements) => lignes
- Clés primaires
- Clés étrangères

```
<u>id</u> | lastname | firstname | salary
```

- 1 | Dupont | Robert | 20000
- 2 | Durand | Aline | 8500



La clé primaire

Une clé primaire (PK) est une colonne (ou un ensemble de colonnes) qui identifie une ligne parmi les n lignes de la table. La clé primaire est donc **unique** et **non nulle**.

Dans le monde réel, une clé primaire peut être un numéro de plaque d'immatriculation, ou un numéro INSEE d'une personne.

```
<u>id</u> | lastname | firstname | salary
```

- 1 | Dupont | Robert | 20000
- 2 | Durand | Aline | 8500



Les clés étrangères

On définit la clé étrangère (FK) comme étant une colonne dans une table qui référence la valeur de la <u>clé primaire</u> (PK) d'une autre table.

Des contraintes peuvent être appliquées sur les clés étrangères afin de garantir l'intégrité de la base de données.

```
id | lastname | firstname | salary | service_id
```

- 1 | Dupont | Robert | 20000 | 1
- 2 | Durand | Aline | 8500 | 3

Table: service

- id name
- 1 | Accounting
- 2 | Marketing
- 3 | Sales

La colonne "**service_id**" (FK) de la table "employee" référence la colonne "**id**" (PK) de la table "service".



Types de données standard

Numériques	INT, DECIMAL, FLOAT	Le séparateur décimal est le point "."
Chaînes	VARCHAR, CHAR, TEXT	Toujours encadrés de "single quotes" ('').
Dates	DATE, DATETIME, TIME	Le format des dates est "AAAA-MM-JJ"
Autres	BLOB	Destiné à stocker des données binaires
Spéciaux	JSON, POINT,	Voir la documentation de votre SGBDR



Le CrUD (Create Read Update Delete)



Insérer des lignes

Le prototype de la requête permettant d'ajouter une ligne dans une table est le suivant :

INSERT INTO table_name (col1, col2, ..., coln) **VALUES** (val1, val2, ..., valn);

Par exemple:

INSERT INTO employee (id, lastname, firstname, salary) **VALUES** (3, 'Martin', 'Paul', 2500);



Insérer des lignes

Le langage SQL permet d'insérer en une seule requête plusieurs lignes :

INSERT INTO employee **VALUES** (4, 'Talut', 'Jean', 1950), (5, 'Lefort', 'Paul', 2100), (6, 'Dujardin', 'Martine', 2500);

Note : ici, les colonnes ont été omises car les données respectent le nombre et l'ordre des colonnes de la table, ainsi que les éventuelles contraintes et types définis.



Gérer l'apostrophe dans les chaînes

Attention, si dans une chaîne de caractères, vous devez insérer une apostrophe (single quote), il faudra penser à l'échapper avec le caractère '\' ou à doubler l'apostrophe.



Cas spécial la valeur "null"

La valeur "null" est spéciale, elle désigne une valeur pour une colonne qui n'aurait jamais été définie.

Il ne s'agit pas d'une valeur vide :

INSERT INTO employee (id, lastname, firstname, salary) **VALUES** (3, 'Martin', '', 2500);

N'est pas identique à :

INSERT INTO employee (id, lastname, firstname, salary) **VALUES** (3, 'Martin', NULL, 2500);



Mettre à jour des lignes

Le prototype de la requête permettant mettre à jour des lignes dans une table est le suivant :

UPDATE nom_table **SET** col1 = new_value, col2 = new_value [**WHERE** id = value];

Par exemple:

UPDATE employee **SET** lastname = 'Durand', salary = 2350 **WHERE** id = 1;



Mettre à jour des lignes

Attention : sans clause WHERE dans une requête de mise à jour, c'est l'ensemble des lignes de la table qui est mis à jour :

UPDATE employee **SET** lastname = 'Durand', salary = 2350;

Cette requête mettra à jour la table "employee" en remplaçant **TOUS** les noms par Durand et les salaires à 2350!

L'utilisation de la clause WHERE est fortement recommandée.



Mettre à jour des lignes

Il est tout à fait possible d'utiliser, dans les requêtes SQL, des calculs. Par exemple, si vous souhaitez augmenter TOUS vos salariés de 3%, vous pouvez écrire la requête suivante :

UPDATE employee **SET** salary = salary * 1.03;



Supprimer des lignes

Le prototype de la requête permettant la suppression de lignes dans une table est le suivant :

DELETE FROM nom_table [**WHERE** id = value];

Par exemple :

DELETE FROM employee **WHERE** id = 1;

Attention, la requête **DELETE** devrait toujours être accompagnée d'une clause WHERE pour éviter la suppression de TOUTES les lignes.



Supprimer des lignes

Considérations spéciales :

Une requête **DELETE** peut échouer si les contraintes d'intégrités référentielles ne sont pas respectées.

Le mot-clé **CASCADE** peut être utilisé pour supprimer à la fois les lignes d'une table ainsi que toutes celles qui sont référencées dans les autres tables.

Il est préférable d'utililser une requête **DELETE** au sein d'une transaction.



Supprimer des lignes

Le mot-clé **TRUNCATE** peut aussi être utilisé pour supprimer des lignes dans une ou plusieurs tables.

TRUNCATE [CASCADE] table_name;

TRUNCATE vide complètement une table, il n'est pas possible d'y ajouter une clause **WHERE**, toutes les lignes seront supprimées ; c'est l'équivalent de :

DELETE [CASCADE] FROM table_name;

TRUNCATE ne peut pas être restauré avec un **ROLLBACK**.



Lire des données



SELECT

La requête **SELECT** permet de lire des lignes d'un ensemble de données (tables, vues, ...).

SELECT [**DISTINCT**] col1, col2, ..., coln

FROM ensembles

WHERE conditional_expression

GROUP BY (agregats)

HAVING (conditional_expression)

ORDER BY col1, col2 [DESC]

LIMIT row_limitations



SELECT

La **projection** identifie les informations, séparées par une virgule, que l'on souhaite récupérer et lister. La **projection** se situe immédiatement après le **SELECT** et avant le **FROM** :

SELECT * **FROM** employees;

Cas spécifique "*": le caractère "*" permet de définir *TOUTES* les colonnes de l'ensemble à "projeter", en l'occurrence, dans l'exemple, toutes les colonnes de la table "employees", cette requête est donc identique à :

SELECT id, lastname, firstname, salary, service_id **FROM** employees;



SELECT: alias de colonne

Les "alias" de colonnes peuvent être utilisées pour différentes raison, la première est de rendre plus lisible un résultat :

SELECT lastname nom, firstname prénom **FROM** employees;

nom prénom

Dupont | Robert

Durand | Aline

Le mot-clé "AS" peut être utilisé, mais n'est plus requis pour définir un alias, seul un espace entre la colonne de la projection et son alias suffit.



SELECT: alias de colonne

Les alias sont souvent utilisés pour les colonnes calculées dans la projection.

SELECT lastname, firstname, (salary * (1 - 40 / 100)) "net salary" **FROM** employees;

```
lastname | firstname | net salary

Dupont | Robert | 1800

Durand | Aline | 2100
```

Il est recommandé d'utiliser les alias de colonnes lors de la création de vues (voir plus loin).



SELECT: alias de table

Il est recommandé d'utiliser les alias dans les **jointures** (voir plus loin) pour éviter les ambiguïtés sur les noms de colonnes et/ou faciliter la lecture :

SELECT e.name, e.firstname, s.name **FROM** employees e **JOIN** service s **ON** e.service_id = s.id;

L'alias "**e**" identifie la table "employees" ; l'alias "**s**" identifie la table "service". On utilise généralement les initiales des tables en tant qu'alias. Une fois la table aliasée, il est **obligatoire** d'utiliser l'alias pour préfixer les colonnes.



SELECT: Trier le résultat

SQL offre la clause de tri ORDER BY pour trier le résultat selon une ou plusieurs colonnes, avec la possibilité de tri ascendant (par défaut) ou descendant (DESC)

SELECT e.name, e.firstname **FROM** employees e ORDER BY e.name;

lastname | firstname

Dujardin | Paul

Dupont | Robert

Durand | Aline

Le résultat sera trié dans l'ordre alphabétique croissant. Le mot clé ASC n'est pas requis.



SELECT: Trier le résultat

Le mot clé **DESC** utiliser dans le **ORDER BY** permet de changer l'ordre de tri de manière descendante (du plus grand au plus petit) :

SELECT e.name, e.firstname **FROM** employees e **ORDER BY** e.name **DESC**;

lastname | firstname

Durand | Aline

Dupont | Robert

Dujardin | Paul



SELECT: Trier le résultat

La clause de tri permet de trier sur de multiples colonnes (présentes ou non dans la projection). La première colonne sera le premier ordre, les suivantes seront dépendantes de l'ordre immédiatement précédent.

SELECT e.name, e.firstname, e.birthdate **FROM** employees e **ORDER BY** e.name, e.birthdate DESC;

lastname | firstname | birthdate

Durand | Aline | 1998-12-03

Durand | Aline | 1987-05-26

Dupont | Robert | 1975-02-16

Dujardin | Paul | 1987-10-23



Les lignes sont triées en premier lieu sur le nom, puis, les deux premières sont triées selon la date de naissance.



Exercices: aliases, tris

A partir de la table "communes":

- Lister les noms des communes ainsi que leur superficie en triant le résultat dans l'ordre décroissant des superficies,
- Lister les noms des communes, la superficie, le nombre d'habitants et la densité, en ajoutant des alias de colonnes pour la lisibilité, en triant les communes dans l'ordre croissant des densités,
- Lister les noms des communes, le nombre d'habitants, la superficie en triant le résultat dans l'ordre décroissant du nombre d'habitants, puis dans l'ordre croissant des superficies.



Le filtrage des lignes est géré par la clause **WHERE** dans une requête. **WHERE** sert à restreindre le nombre de lignes retournées, en fonction de l'expression "booléenne" fournie.

SELECT e.name, e.firstname, e.birthdate **FROM** employees e **WHERE** e.name = 'Durand';

lastname | firstname | birthdate

Durand | Aline | 1998-12-03

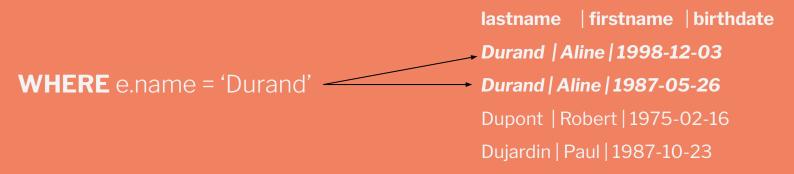
Durand | Aline | 1987-05-26



Expression "booléenne"

Une expression booléenne est une expression qui doit retourner une valeur "vraie" ou "fausse".

Si l'expression est vraie, la ligne du **SELECT** est conservée dans le résultat.





Opérateurs booléens : les opérateurs classiques

=	Egalité stricte : e.name = 'Durand'
>	Supériorité stricte : e.birthdate > '1980-01-01'
<	Infériorité stricte : e.name < 'T'
>=	Supériorité inclusive : e.salary >= 1500
<=	Infériorité inclusive : e.birthdate <= '1980-01-01'
<> ou !=	Différent strictement : e.nom <> 'Dupont'



Algèbre de Boole : OR, AND et XOR

Expr 1	Expr 2	AND	OR	XOR
FAUX	FAUX	FAUX	FAUX	FAUX
FAUX	VRAI	FAUX	VRAI	VRAI
VRAI	FAUX	FAUX	VRAI	VRAI
VRAI	VRAI	VRAI	VRAI	FAUX



Opérateur SQL: IN

L'opérateur **IN** permet de déterminer l'appartenance d'une valeur à un ensemble. On utilise souvent **IN** avec une sous-requête :

SELECT e.lastname, e.firstname

FROM employees e

WHERE e.service_id IN (SELECT id FROM services WHERE name

= 'Accounting' **OR** name = 'Sales');



Opérateur SQL: BETWEEN

L'opérateur **BETWEEN** permet de déterminer l'appartenance d'une valeur dans un intervalle. On utilise **BETWEEN** souvent avec les dates et les nombres :

SELECT e.lastname, e.firstname

FROM employees e

WHERE e.birthdate **BETWEEN** '1980-01-01' **AND** '1990-12-31;

BETWEEN est inclusif, les bornes sont incluses dans le résultat



Opérateur SQL: LIKE

L'opérateur **LIKE** permet de déterminer l'appartenance d'une valeur à un ensemble de valeurs "approchantes".

e.lastname LIKE 'Dupon%'	Commence par 'Dupon' quelque soit la chaîne qui suit		
e.lastname LIKE '%nd'	Termine par 'nd' quelque soit la chaîne qui précède		
e.lastname LIKE '%up%'	Contient 'up' quelque soit la chaîne avant et après		
e.lastname LIKE 'Dupon_'	Commence par 'Dupon' quelque soit le caractère qui suit		



Opérateur SQL: LIKE

Il est nécessaire de vérifier le comportement de l'opérateur **LIKE** en fonction du SGBD utilisé.

MySQL et MariaDB sont insensibles à la casse :

LIKE 'DuPo%' sera accepté pour toutes les formes de casse.

PostgreSQL étant sensible à la casse, il est nécessaire de lire la documentation pour obtenir le même résultat.



SELECT: Filtrer le résultat

Gérer les valeurs nulles dans les filtres

La valeur NULL est particulière en SQL. Il ne s'agit pas d'une valeur à proprement parler, il est donc nécessaire d'utiliser d'autres opérateurs : **IS** [NOT] NULL

SELECT e.lastname, e.firstname **WHERE** salary **IS NULL**; **SELECT** e.lastname, e.firstname **WHERE** salary **IS NOT NULL**;

Cette syntaxe est beaucoup utilisée dans les jointures externes (voir plus loin).



Exercices: filtres

A partir de la table "communes":

- Lister le nom, la population, des communes dont la population est supérieure à 500 000,
- Lister les communes dont le département est dans la liste : 03, 63, 43, 15,
- Lister le nom des communes dont la superficie est comprise entre 30 et 50 km carré,
- Lister les noms des villes dont la densité est inférieure à 10 personnes par km carré,
- ☐ Lister les villes dont le nom commence par 'Saint' et dont la population est inférieure à 10 000



SELECT: Jointures

Les jointures en SQL permettent de générer de nouveaux ensembles à partir de deux ou plusieurs autres ensembles.

La **jointure interne** s'exprime basiquement de la manière suivante :

```
SELECT e1.col1, e1.col2, ..., e2.coln
FROM
    ensemble1 e1 [INNER | LEFT | RIGHT | OUTER ] JOIN ensemble2 e2
ON
    join_condition;
```



Par exemple, la jointure interne entre service et employees :

SELECT e.lastname, e.firstname, s.name **FROM**

service s **JOIN** employee e **ON** s.id = e.service_id;

Une **jointure interne** inclut uniquement les lignes dans lesquelles une valeur pour le champ-clé est commune à toutes les tables d'entrée. Cela signifie que les lignes sans correspondance ne sont pas incluses dans le jeu de données de sortie.

Dans l'exemple, seules les lignes pour lesquelles l'égalité entre **s.id** et **e.service_id** seront retournées dans l'ensemble résultat.



SELECT: Jointures produit cartésien

Attention au **produit cartésien**. Si on omet de définir la condition de la jointure, le résultat sera perçu comme aberrant :

SELECT e.lastname, e.firstname, s.name **FROM**

service s **JOIN** employee e;

e.lastname | e.firstname | s.name

Durand | Aline | Accouting

Durand | Aline | Sales

Durand | Aline | Marketing

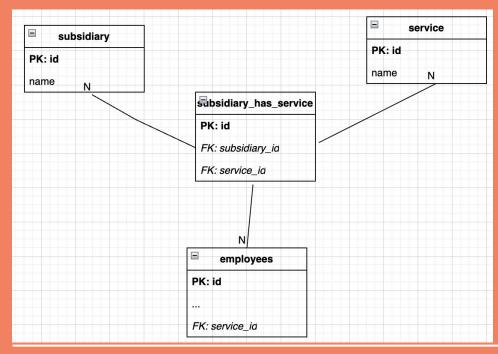
Contenu de la table employees

lastname | firstname | service_id

Durand | Aline | 1



SELECT: Jointures multiples



Dans ce modèle, les filiales (subsidiary) dispose d'un ou plusieurs services. Cette relation se matérialise par la table d'association "subsidiary_has_service", les employés font partie d'un des services d'une filiale.



SELECT: Jointures multiples

Les jointures suivantes s'appliquent au modèle précédent et permettent de de récupérer les salariés ainsi que le service et la filiale dans laquelle ils opèrent :

SELECT e.lastname, e.firstname, sv.name, s.name **FROM**

subsidiary s

JOIN subsidirary_has_service shs **ON** s.id = shs.subsidiary_id

JOIN service sv ON shs.service_id = sv.id

JOIN employees e **ON** e.service_id = shs.id;



Exercices: Jointures

A partir de la base de données Recensement :

- Lister le nom de la commune ainsi que le nom de son département, en triant le résultat sur le nom du département,
- Lister le nom des départements ainsi que le nom de la région, en triant le résultat par nom de région puis nom du département,
- Lister le nom de la commune, le nom du département, pour les communes dont la population dépasse 150 000 habitants,
- Lister les noms des villes, le nom du département, le nom de la région en triant le résultat par numéro de région, puis département, puis commune.



Les jointures externes permettent de récupérer les résultats d'un ensemble, qu'ils aient ou non une donnée associée dans un autre ensemble :

SELECT a.col1, a.col2, ..., b.col1 **FROM**

ensembleA a **LEFT** | **RIGHT JOIN** ensembleB b **ON** a.id = b.ensembleA.id;

Le choix de **LEFT** ou **RIGHT** dépend de l'ensemble à partir duquel vous souhaitez conserver les données.



L'exemple suivant listera TOUS les services, qu'il y ait ou non des salariés :

SELECT s.name, e.lastname, e.firstname

FROM

service s **LEFT JOIN** employees e **ON** s.id = e.service_id;



s.name | e.lastname | e.firstname

Accounting | Durand | Aline

Sales | Dupont | Paul

Marketing | NULL | NULL



SELECT s.name, e.lastname, e.firstname

FROM

service s **LEFT JOIN** employees e **ON** s.id = e.service id:

Ici, on dit que la jointure est à gauche (**LEFT**) car on souhaite conserver les lignes de l'ensemble "service", donc, de l'ensemble qui se situe à gauche de la jointure!



SELECT s.name, e.lastname, e.firstname **FROM**

employees e **RIGHT JOIN** service s **ON** s.id = e.service_id;

Ici, on dit que la jointure est à droite (**RIGHT**) car on souhaite conserver les lignes de l'ensemble "service", donc, de l'ensemble qui se situe à droite de la jointure!

Cette requête est strictement équivalente à la précédente...



Exercices: Jointures externes

Retrouvez de manière ludique un QCM relatifs aux jointures, internes, externes et la gestion des valeurs nulle :

Jointures externes et valeurs nulles



Le langage SQL fournit 5 fonctions d'agrégations :

COUNT(x): dénombre les lignes retournées par une requête SELECT,

SUM(exp): cumule l'expression (exp) à partir des lignes retournées,

AVG(exp): calcule la moyenne de de l'expression exp à partir des lignes retournées.

MIN(exp): détermine la plus petite valeur exp à partir des lignes retournées,

MAX(exp): détermine la plus grande valeur exp à partir des lignes



Les fonctions dites d'agrégation ne retournent, dans une requête SQL simple, qu'une seule ligne. L'exemple suivant est donc incorrect :

SELECT e.lastname, **COUNT(*) FROM** employees e;

En effet, la machine ne saurait pas renvoyer (de manière simple), TOUS les noms de famille des salariés ainsi que le nombre de salariés! Une erreur sera donc levée indiquant que vous ne pouvez pas utiliser une fonction d'agrégation dans ce contexte.



La fonction **COUNT(exp)** retourne donc le nombre de lignes impactées par une requête SQL :

SELECT COUNT(*) nb_salaries **FROM** employees;

Cette requête va donc retourner le nombre de lignes total (*) de la table "employees".

SELECT COUNT(salary) nb_salaried_employees **FROM** employees; Cette requête retournera le nombre de lignes de la table "employees" pour lesquelles la valeur de la colonne "salary" est NON NULL<u>E</u>.

SELECT COUNT(*) FROM employees **WHERE** service_id = 1; <= ?



La fonction **SUM(exp)** retourne le cumul (la somme) de l'expression définie (exp) dépendant des lignes impactées :

SELECT SUM(salary**)** salary_mass **FROM** employees;

Retourne la masse salariale totale.

L'expression peut être un calcul :

SELECT SUM(salary * (1 - 40 / 100)) net_salary_mass **FROM** employees; Retourne donc la masse salariale nette à payer.



La fonction **AVG(exp)** retourne la moyenne de l'expression définie (exp) dépendant des lignes impactées :

SELECT AVG(salary**)** average_salary **FROM** employees;

Retourne donc la moyenne des salaires de la table "employees".

SELECT AVG(salary) salary_mass **FROM** employees **WHERE** salary >= 2000; Retourne la moyenne des salaires des employés gagnant plus de 2000 €



La fonction **MAX(exp)** retourne la valeur maximale de l'expression définie (exp) dépendant des lignes impactées :

SELECT MAX(salary) average_salary **FROM** employees;

Retourne le salaire le plus élevé de la table "employees".

SELECT MAX(salary) salary_mass **FROM** employees **WHERE** salary < 2000; Retourne le salaire maximum des employés gagnant moins de 2000 €



La fonction **MIN(exp)** retourne la valeur minimale de l'expression définie (exp) dépendant des lignes impactées :

SELECT MIN(salary**)** average_salary **FROM** employees;

Retourne le salaire le moins élevé de la table "employees".

SELECT MIN(salary) salary_mass **FROM** employees **WHERE** salary > 2000 **AND** service_id = 2;

Retourne le salaire minimum des employés gagnant plus de 2000 € dans le service dont le clé primaire vaut 2.



Exercices: Agrégations

A partir de la base Recensement :

- Afficher la plus petite population des communes de la base de données,
- Afficher la somme totale des populations de la base de données,
- Afficher la population moyenne de la base de données,
- Afficher la plus haute et la plus petite densité des communes.



Il est nécessaire parfois d'agréger des lignes (les regrouper) pour disposer d'informations plus synthétiques, que les lignes brutes.

La clause **GROUP BY** permet de regrouper des lignes selon un ou plusieurs critères. Le **GROUP BY** est souvent utilisé avec les fonctions d'agrégations. Le **GROUP BY** arrive toujours après le **WHERE** si appliqué :

SELECT col **FROM** ensemble [WHERE condition] [GROUP BY group_exp];



L'exemple suivant illustre un regroupement simple ; il s'agit de lister le nombre de salariés répartis par services, il met en oeuvre des <u>jointures</u> pour accéder au nom du service, la fonction **COUNT()** permettra de dénombrer les lignes :

SELECT sv.name service, **COUNT(*)** nb_employees **FROM**

service sv

JOIN subsidiarie_has_service shs **ON** shs.service_id = sv.id

JOIN employees e **ON** e.service_id = shs.id

GROUP BY sv.id;



On peut filtrer les résultats après regroupement à l'aide de la clause **HAVING**

FROM ensemble
[WHERE cond_exp]
GROUP BY sv.id
HAVING group_cond_exp;

group_cond_exp sera l'expression utilisée pour filtrer les résultats **APRÈS** regroupement.



Dans l'exemple suivant on souhaite juste récupérer les services dans lesquels il y a plus de 5 salariés :

```
SELECT sv.name service, COUNT(*) nb_employees FROM
```

service sv

JOIN subsidiarie_has_service shs **ON** shs.service_id = sv.id

JOIN employees e **ON** e.service_id = shs.id

GROUP BY sv.id

HAVING (nb_employees > 5); - On peut réutiliser l'alias à ce moment là



Attention avec la fonction de regroupement COUNT() avec les jointures externes :

SELECT sv.name, **COUNT(*)** nb_employees **FROM** service sv **LEFT JOIN** employees e

GROUP BY sv.id;

Cette requête listera TOUS les services qu'ils aient ou pas un employé rattaché.
Si un service ne dispose pas d'employé, la ligne sera : sv.name | nb_employees
Marketing | 3
Sales | 1



Attention avec la fonction de regroupement **COUNT()** avec les jointures externes :

SELECT

sv.name,

COUNT(employee_id) nb_employees

FROM

service sv

LEFT JOIN employees e

GROUP BY sv.id;

Cette requête listera uniquement les lignes pour lesquelles **employee_id** est non nul. Si un service ne dispose pas d'employé, la ligne sera : sv.name | nb_employees Marketing | 3 Sales | 0



Exercices: Regroupement et filtres

A partir de la base Recensement :

- Afficher le département, la population totale de chaque département, trier les résultats du plus au moins peuplé,
- Afficher le département, la population totale, pour les départements dont la population totale dépasse 600 000,
- Afficher le département, la densité moyenne, pour les départements de la région Occitanie, trier le résultat par ordre croissant des densités,
- Afficher le département le plus peuplé de chaque région.



SELECT: UNION / INTERSECTION



SELECT: UNION

L'union est le concept ensembliste qui consiste à obtenir tous les éléments qui correspondent à la fois à l'ensemble A ou à l'ensemble B. Concrètement, les ensembles mis en oeuvre doivent avoir le même nombre de colonnes, avec le même type et dans le même ordre.

SELECT col1, col2 col3 FROM ensemble1 UNION SELECT col1, col2, col3 FROM ensemble2;

Par défaut, les lignes exactement identiques ne sont pas répétées dans le résultat.



SELECT: INTERSECT

L'intersection est le concept ensembliste qui consiste à récupérer les lignes communes entre plusieurs ensembles.

Concrètement, les ensembles mis en oeuvre doivent avoir le même nombre de colonnes, avec le même type et dans le même ordre.

SELECT col1, col2 col3 FROM ensemble1 INTERSECT SELECT col1, col2, col3 FROM ensemble2;





Exercices : Regroupement et filtres

A partir de la base Recensement :

- Afficher le département, la population totale de chaque département, trier les résultats du plus au moins peuplé,
- Afficher le département, la population totale, pour les départements dont la population totale dépasse 600 000,
- Afficher le département, la densité moyenne, pour les départements de la région Occitanie, trier le résultat par ordre croissant des densités,
- Afficher le département le plus peuplé de chaque région.

Les fonctions de fenêtrage ont été introduites en 2003 dans le langage SQL. Un peu à la manière des fonctions d'agrégation, elles opèrent des calculs sur l'ensemble retourné, mais à l'inverse de l'agrégation, les lignes sont conservées dans le résultat.

Le mot-clé **OVER** désignera la fonction de regroupement comme fonction de "fenêtrage".



L'exemple suivant illustre la manière d'utiliser une fonction comme fonction de fenêtrage :

SELECT

lastname,

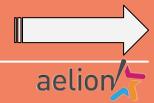
firstname,

salary,

SUM(salary) **OVER**(**ORDER BY** lastname) salary_mass

FROM

employees;



SELECT

lastname, firstname.

salary,

SUM(salary) **OVER**(**ORDER BY** lastname) salary_mass

FROM

employees;

On peut lire cette requête comme : effectue la somme des salaires sur l'ensemble des employés, ainsi que les noms, prénoms et salaires triés dans l'ordre de leur nom de famille



Il est possible d'utiliser **PARTITION BY** dans la fonction de fenêtrage **OVER** afin d'opérer un regroupement sur une des colonnes.

SELECT

e.lastname,

e.firstname,

sv.name,

e.salary,

SUM(salary) **OVER**(**PARTITION BY** sv.id **ORDER BY** sv.name) s_salary_mass

FROM

service sv **JOIN** employees e **ON** sv.id = e.service_id;



Le résultat de la requête précédente donnera un résultat tel que le suivant :

Ici la fonction **SUM** avec fenêtrage

	_	
_		7
	\ /	
	$\overline{}$	

e.lastname	e.firstname	sv.name	e.salary	s_salary_mass
Durant	Delphine	Marketing	2000	35700
Dupont	Jean	Marketing	1770	35700
Martin	Paul	Accounting	2500	2500



La fonction **ROW_NUMBER()** peut être utilisée pour afficher le numéro d'une ligne donnée. Utilisée conjointement avec un **PARTITION BY** la numérotation reprendra à 1 à chaque rupture.

SELECT

service_id,

lastname,

ROW_NUMBER() OVER(ORDER BY service_id) num_row

FROM

employees;



La fonction **RANK()** à l'inverse de **ROW_NUMBER()** qui donne des numéros incrémentaux, fournit le <u>rang</u> (donc possiblement le même rang pour des lignes différentes ayant la même valeur).

SELECT

service_id,

lastname,

salary,

RANK() OVER(PARTITION BY service_id ORDER BY salary) rank

FROM

employees;



La fonction **DENSE_RANK()** identique à **RANK()** fournit le rang d'une valeur mais au contraire de **RANK()** cette fonction ne sautera pas de rang en cas de valeurs identiques.

La fonction **NTILE(slice_nb)** permet d'afficher le numéro de la "tranche" de regroupement dans laquelle la ligne se situe.

La fonction **LAG(col, distance), LEAD(col, distance)** permettent d'afficher la colonne "col" à la distance "distance" soit en arrière (LAG) soit en avant (LEAD), ce qui peut être pratique pour comparer une valeur à une autre dans une requête.



- Fonctions de fenêtrage : Elles permettent d'effectuer des calculs sur un ensemble de lignes liées à la ligne courante sans regrouper les résultats en une seule ligne.
- Syntaxe de base : Utilisez OVER pour désigner une fonction de fenêtrage et PARTITION BY pour diviser les données en groupes.
- Agrégats courants : SUM, COUNT, et AVG peuvent être utilisés avec des fonctions de fenêtrage.
- Numérotation des lignes : ROW_NUMBER(), RANK(), et DENSE_RANK() permettent de numéroter les lignes selon un ordre spécifique.
- ☐ Subdivision des données : NTILE permet de diviser les données en quartiles, quintiles, percentiles, etc.
- Comparaison de lignes : LAG et LEAD permettent de comparer des lignes avec des lignes précédentes ou suivantes.
- Alias de fenêtre : Utilisez WINDOW pour définir un alias de fenêtre et simplifier les requêtes avec plusieurs fonctions de fenêtrage.



Exercices: Fenêtrage

A partir de la base Recensement :

- Afficher le ratio de population des départements de la région Occitanie (rapport entre la population du département et celle globale de la région),
- Afficher le top 10 des villes les plus peuplées par régions,



Travailler avec des vues



Les vues

- Agissent comme une façade : Une vue peut être considérée comme une façade pour masquer la complexité d'un modèle de données.
- Syntaxe de base : Utilisez CREATE VIEW pour définir une vue à partir d'une requête complexe, souvent créée à partir de jointures multiples,
- Règles courantes: Utilisez des requêtes les plus vastes possibles (évitez les restrictions WHERE dans les vues, sauf si nécessaire); utilisez les alias pour les colonnes afin de faciliter les requêtes ultérieures et éviter les conflits de nommage.
- Les vues sont dynamiques : Lors de l'utilisation d'une vue, la requête originale est "rejouée", les données récoltées sont donc bien celles qui existent dans les tables d'origine.
- Les mises à jour sont interdites : les vues ne permettent pas l'ajout / modification / suppression de données.



Créer une vue

```
CREATE VIEW nom vue AS (
     table query based
Par exemple:
     SELECT c.id id commune, c.nom nom commune, population, d.id id departement, d.nom
nom departement, r.id id region, r.nom nom region
     FROM region r
          JOIN departement d ON r.id = d.region id
          JOIN commune c ON d.id = c.departement id
```



Utiliser une vue

Une vue s'utilise comme une table dans un SELECT :

```
SELECT nom commune, population FROM whole population;
```

Vous pouvez utiliser la vue comme un ensemble à part entière et donc l'inclure dans une jointure, une union, une intersection.

Une vue peut être supprimée: DROP VIEW whole population;

La suppression de la vue ne supprimera donc pas les données des tables ayant servi à la création de la vue.

Une vue peut être modifiée: ALTER VIEW whole population AS (new query);



Utiliser des transactions



Le système transactionnel

- ☐ Une transaction garantit l'intégrité des données : Les requêtes d'une transaction sont toutes exécutées s'il n'y a aucune erreur, sinon, l'ensemble n'est pas exécuté, garantissant ainsi la cohérence de votre base de données.
- Ecriture des données : un COMMIT écrira les données réellement dans la base si la transaction a réussi ; vous pouvez annuler une transaction (par exemple pour vérifier le résultat d'une transaction) avec un ROLLBACK,
- Règles courantes : Pensez à terminer vos transactions assez rapidement, pour éviter le blocage de votre base de données.
- Veillez à insérer des validations intermédiaires : Sur des transactions volumineuses, des points de validations intermédiaires sont bienvenus, ainsi il est possible de revenir en arrière plus facilement.



Imaginons qu'on doive insérer un nouvel employé dans la base, ainsi que le service auquel il est rattaché :

START TRANSACTION:

SAVEPOINT insert_service;

INSERT INTO service (id, name) **VALUES** (10, 'Research and Development');

COMMIT;

SAVEPOINT insert_employee;

INSERT INTO employee (lastname, firstname, salary, service_id) VALUES ('Ghost', 'Kasper', 3500,

(**SELECT** id **FROM** service **WHERE** name = 'Research and Development');

ROLLBACK TO SAVEPOINT insert_service;

COMMIT;



Utiliser des procédures stockées



Procédures stockées

- Une procédure stockée permet d'isoler un traitement : A l'instar des procédures / fonctions des langages de programmation, une procédure stockée exécute un série d'instructions destinée à produire un résultat.
- Paramètres: Une procédure stockée peut accepter des paramètres en entrée,,
- ☐ Valeur de retour : Il est possible de retourner une valeur depuis une procédure stockée.
- ☐ CREATE / DROP / ALTER : Permettent de gérer les procédures stockées.



Imaginons que nous souhaitions connaître rapidement l'id du service Accounting, plutôt que de systématiquement écrire la requête, il est possible de déplacer la logique vers une procédure stockée :

Et utiliser ensuite cette procédure de la manière suivante :

```
CALL getAccountingServiceId();
```



La procédure précédente est trop limitative, pour l'améliorer, on peut définir un paramètre dans la procédure, pour ensuite pouvoir transmettre la valeur à ce paramètre et modifier le comportement de la procédure :

Et utiliser ensuite cette procédure de la manière suivante :

```
CALL getServiceByName('accounting');
CALL getServiceByName('Research and Development');
```



Pour utiliser encore plus efficacement les procédures stockées, il est possible d'ajouter un paramètre dit de sortie

DELIMITER //

```
CREATE PROCEDURE getServiceIdByName(IN service_name VARCHAR(100), OUT service_id INT)

BEGIN

SELECT id INTO service_id
FROM service
WHERE name = service_name;

END //
DELIMITER;

Et utiliser ensuite cette procédure de la manière suivante:

SET @serviceId = 0;

CALL getServiceIdByName('accounting', @serviceId);
INSERT INTO employee (lastname, firstname, service_id) VALUES ('Doe', 'John', @serviceId);
```

Utiliser des déclencheurs



Triggers (Déclencheurs)

- Il existe 6 types de triggers : Les triggers se déclenchent selon un cycle de vie, il existe 6 crochets (hooks) sur lesquels vous pouvez déclencher des actions : BEFORE / AFTER INSERT, BEFORE / AFTER UPDATE, BEFORE/AFTER DELETE,
- Un trigger déclenche une action de manière transparente : Une fois défini, le trigger se déclenche de manière transparente, en tâche de fond après le cycle de vie classique. Il est donc important de maintenir correctement les déclencheurs,
- **OLD/NEW**: Les mots clés OLD et NEW permettent d'accéder aux anciennes (OLD) ou aux nouvelles (NEW) valeurs de l'objet impacté.
- ☐ CREATE / DROP / ALTER : Permettent de gérer les triggers.



Exemple: soft delete

A l'aide d'un déclencheur, il est possible de mettre en place un "soft delete", ou, plus précisément, conserver les données supprimées, pour éventuellement revenir en arrière en cas de mauvaise manipulation.

D'abord, on crée la table qui va recevoir l'archive :

```
CREATE TABLE deleted_employee (
    id INT,
    lastname VARCHAR(100),
    firstname VARCHAR(100),
    service_id INT,
    ideletion_date TIMESTAMP

DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP

);
```

Puis le trigger lui même :

```
DELIMITER //
CREATE TRIGGER after_employee_delete
AFTER DELETE ON employee
FOR EACH ROW
BEGIN
-- Insertion des données
supprimées dans la table d'archive
INSERT INTO deleted_employee (id,
lastname, firstname, service_id)
VALUES (OLD.id, OLD.lastname,
OLD.firstname, OLD.service_id);
END //
DELIMITER ;
```



Exemple: Salary mass

De la même manière on pourrait envisager la création d'une table qui stocke la masse salariale sur chaque ajout/modification/suppression de salariés :

```
DELIMITER //
                                       DELIMITER //
CREATE TRIGGER after_employee_delete
                                      CREATE TRIGGER after_employee_delete
AFTER INSERT ON employee
                                       AFTER UPDATE ON employee
FOR EACH ROW
                                       FOR EACH ROW
BEGIN
                                       BEGIN
                                             DECLARE old_salary DECIMAL(15, 2) DEFAULT 0;
                                             DECLARE new_salary DECIMAL(15, 2) DEFAULT 0;
   UPDATE salary_mass SET mass =
                                             IF OLD.salary != NEW.salary THEN
mass + NEW salary
END //
                                                   UPDATE salary_mass SET mass = mass - OLD.salary +
                                       NEW.salary:
DELIMITER:
                                             END IF:
                                       END //
                                       DELIMITER:
```





Bon courage!

Vous venez de voir l'essentiel de la syntaxe et des possibilités offertes par **le langage SQL**. Rien ne remplace la pratique et n'oubliez pas de vous armer de patience.

En outre, pensez à vérifier les résultats obtenus, à l'aide d'experts métiers.